

paré la matière. Mutualité de l'enfance, assistance de la vieillesse, œuvres de prévoyance fondée par les grandes industries privées, le législateur a tout trouvé fait avant son intervention.

Les apôtres de la mutualité, Mabileau, Barberet, Cavé, Léon Bourgeois, et tant d'autres, n'avaient qu'à paraître et qu'à parler, pour faire des conquêtes à notre institution. C'est cette propagande incessante et spontanée qui a préparé l'œuvre avant la loi.

Mutualité, solidarité, fraternité, telle est donc votre œuvre, messieurs. Soyez-en fiers. Si j'y ai apporté ma contribution, en raison de mes fonctions et de mes goûts personnels, je m'estime bien heureux du succès auquel j'ai collaboré et qui sera le souvenir le plus heureux de ma vie. Cette statue me le rappellera souvent, avec le nom de l'artiste aimé et respecté entre tous qui en est l'auteur. Ces adresses que vous m'apportez témoignent de l'élan du pays tout entier, et contre cet élan personne ne pourra aujourd'hui rien entreprendre.

Nous savons qu'on nous regarde du dehors. Continuons à faire le bien, nous sommes sûrs d'être suivis et approuvés.

## La lepre du sol

(A propos de la Convention Forestière d'Ottawa)

Le déboisement est la lèpre du sol, et dans les contrées où il fait le plus de ravages, il ne

manque pas d'hommes assez éclairés pour lui attribuer les calamités qui surprennent les populations inconscientes.

Chateaubriand a dit: "Là où est la Forêt, là est la Patrie. Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent."

La formule semble une amplification romantique d'une observation historique. Elle n'est que l'expression même de la vérité. Les patries, c'est-à-dire les associations étroites des hommes avec la terre, meurent avec les forêts. Non pas qu'il suffise de raser les futaies, de dénuder la terre pour tuer une civilisation, mais parce que l'imprévoyance d'un peuple, son mépris de l'ombre des bois, son avidité et son incurie, quand ils aboutissent à l'épuisement des richesses forestières que la nature avait préparées, témoignent de son état d'anarchie et de son propre épuisement.

La Grèce, l'Asie Mineure, l'Australie et la Palestine notamment, tout le Nord de l'Afrique, l'Espagne centrale, aujourd'hui brûlées par le soleil ou dévastées par les eaux, étaient au temps de leur splendeur, de douces contrées clémentes et saines, protégées des divinités sylvestres et couvertes de faciles cultures.

On ne peut s'empêcher de penser, quand on considère l'imbécilité des hommes civilisés qui exploitent les richesses de l'univers, aux habitudes des sauvages de l'Afrique occidentale. Pour récolter le caoutchouc, ils coupent l'arbre. Montésquieu, voulant flétrir le des-